

L'Aventure généalogique : les premiers pas du généalogiste

Dresser sa généalogie en partant à la recherche de ses ancêtres est le rêve secret de beaucoup de Français. Des milliers de femmes et d'hommes de tout âges et de tout horizon ont déjà entrepris cette passionnante aventure. Vous pouvez, vous aussi écrire l'histoire de votre famille en explorant le passé. Voici ces quelques conseils qui vous aideront à démarrer sereinement vos recherches.

Les premières démarches

Partir de son propre acte de naissance, puis connaître le lieu de naissance ou de mariage de ses parents pour, le cas échéant, demander l'acte à la mairie. Les dates et lieux sont précisés dans l'acte de naissance ou de mariage. Cette démarche s'effectue par courrier puisque les actes de moins de 100 ans ne sont pas consultables (joindre une enveloppe timbrée à votre adresse). La délivrance de ces copies est gratuite.

Il est conseillé également de rassembler tous les renseignements utiles à la recherche généalogique : documents écrits (livrets de famille, acte notarié..), de même que les témoignages des personnes dépositaires de la mémoire familiale.

Au delà du délai de cent ans, vous pourrez consulter vous-même les documents en mairie ou plus facilement aux Archives départementales. Car aux Archives, le lecteur peut consulter les actes de toutes les communes de l'Aube. De plus, les horaires d'ouverture sont en général plus larges et plus souples que dans les mairies. L'inscription en tant que lecteur est gratuite.

Afin de préserver les registres qui risqueraient d'être trop abîmés par les manipulations, la consultation se fait sur microfilms.

L'avantage du microfilm est double : d'une part, il permet d'obtenir des reproductions sur papier, alors que la photocopie des registres reliés en mairie est interdite. D'autre part, il se pratique à travers la France un prêt inter-archives.. Vous pouvez ainsi recevoir en consultation aux Archives départementales de l'Aube les registres d'état-civil microfilmés d'un autre département.

Avancer à pas de géant

Conçues après l'époque révolutionnaire, les tables décennales (en libre consultation aux Archives) donnent rapidement et facilement de précieux renseignements sur les membres d'une même famille ou du même patronyme ayant demeuré dans une commune durant plusieurs générations.

Les tables cantonales de mariage établies uniquement pour le XVIIIème siècle ont été éditées par le *Centre Généalogique de l'Aube* et sont également à la disposition du public aux Archives. Elles permettent de remonter très rapidement de génération(s) en génération(s) sur des communes différentes, mais à l'intérieur d'un même canton.

Il faut savoir que l'acte le plus important en généalogie est l'acte de mariage car c'est lui qui assure le lien effectif entre les générations et qui donne, en un seul acte, les noms et âges des ascendants du mari et de la femme.

S'organiser

Il suffit d'un peu de matériel et de beaucoup d'ordre. Dès le début, il faut s'organiser pour ne pas être très vite débordé. Il est important de transcrire les informations dont vous disposez sur chacun de vos ancêtres sur des fiches claires et synthétiques, de façon à savoir précisément où vous en êtes dans vos recherches. Vous pourrez reporter les informations essentielles sur des tableaux qui vous permettront de suivre la progression de vos travaux.

Il existe par ailleurs plusieurs logiciels dédiés à la recherche généalogique, qui permettent d'organiser et de structurer les données recueillies lors des dépouillements aux Archives.

Communiquer

Au fur et à mesure de vos recherches, vous allez travailler sur des patronymes qui ont certainement déjà été étudiés dans la même commune ou bien sur une commune ayant déjà fait l'objet de recherches par un généalogiste. L'adhésion à un cercle généalogique (celui de l'Aube a son siège aux Archives) vous permettra d'obtenir aides et conseils.

Nul doute que ces conseils vous aideront à rejoindre bien vite le cercle des généalogistes amateurs qui grandit d'année en année (un lecteur sur deux aux Archives de l'Aube). Cependant, pour mener à bien votre recherche, il est conseillé de consulter un guide pratique d'initiation qui vous expliquera non seulement la méthode à suivre, les termes à connaître mais aussi les pièges à éviter (homonymes, orthographe des noms propres). Mieux informé vous pouvez partir à la conquête de vos ancêtres.

Ce qu'il faut savoir :

Les sources de la généalogie

La matière première, ce sont les actes d'état-civil.

Le plus ancien registre paroissial conservé aux Archives date de 1552.

Les registres paroissiaux ont été tenus par les curés.

Depuis 1668 environ, les actes sont rédigés en deux exemplaires ; un exemplaire est gardé en paroisse, l'autre va aux greffes des bailliages (Troyes ou Bar-sur-Seine).

Les registres d'état civil sont tenus par les mairies depuis 1792 en deux exemplaires : un exemplaire en Mairie, l'autre au Greffe du Tribunal de Grande Instance (versé aux Archives départementales pour les registres de plus de 100 ans).

Les sources complémentaires

On pourra étoffer sa recherche en ayant recours aux archives notariales, aux dénombremments de population, aux archives militaires, aux registres d' Enregistrement qui se trouvent dans les services d'archives.

Le délai de communication des documents

Les registres d'état civil sont librement consultables s'il ont plus de 100 ans.

En ce qui concerne l'état civil de moins de 100 ans, on peut obtenir des copies intégrales ou des extraits des actes à la mairie dans les conditions suivantes :

- _ **Actes de décès** : les copies peuvent être délivrées à tous les demandeurs
- _ **Actes de naissance et de mariage** : les copies ne sont délivrées qu'à la personne concernée par l'acte, ses ascendants, descendants, conjoint ou représentant légal.
- _ **Des extraits sont** délivrés à tous les demandeurs.

Bibliographie

Léo Journiaux, *Généalogie. Pratique-Méthode-Recherche*, Paris, édition Arthaud, 1991.

Gildas Bernard, *Guide des recherches sur l'histoire des familles*, Paris, Archives nationales, 1981.

Alain Morineau, *Généalogie initiation*, Paris, Fédération française de généalogie, 1994.